



LA COURSE D'APIVIA POUR LES KID'S

| 14/12/2020

Vendée Globe

Charlie Dalin en tête au cap Leeuwin fait route vers le Pacifique

Et de deux ! Ce dimanche à 12h25 heure française, après cinq semaines de course dont trois en tête de flotte, Charlie Dalin a doublé le premier la longitude du Cap Leeuwin, à la pointe sud-ouest de l'Australie. C'est le deuxième grand passage géographique et symbolique sur la route des trois caps qui matérialise, autour de l'océan austral, le tour du monde des navigateurs du Vendée Globe. Après le cap de Bonne Espérance et avant le mythique cap Horn, ce cap tire son nom de la Leeuwin (« Lionne »), un navire néerlandais qui l'a découvert et cartographié en 1622.

LES 24 HEURES LES ÉPROUVANTES

Le cap Leeuwin ne constitue pas l'entrée dans le Pacifique qui commence au sud de la Tasmanie, dans le sud-ouest du continent australien. Ce lundi matin, il reste environ 1 000 milles nautiques (1 600 km) à parcourir avant de laisser l'océan Indien dans le sillage d'APIVIA, qui se révèle à la hauteur de sa réputation d'océan le plus dur, où soufflent de fortes tempêtes auxquelles il n'est pas possible d'échapper. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que Charlie Dalin n'a pas été épargné par une vilaine « flèche » lancée par cet Indien qui se montre impitoyable. En tête de flotte, c'est lui qui a essuyé, pendant 24 heures environ en milieu de semaine dernière, le plus fort d'un violent coup de vent, avec des rafales à plus de 50 nœuds (92,6 km) et des vagues grosses comme des immeubles.

« J'ai vécu les 24 heures les plus éprouvantes au passage de cette tempête. J'ai dû ajuster mes trajectoires sans arrêt pour placer le bateau dans le bon sens des vagues, afin qu'il tape le moins possible. Je n'avais pas le choix. La seule solution que j'avais, c'était de progresser coûte que coûte vers l'Est. J'étais vraiment à la limite de devoir partir en fuite, plein vent arrière. J'étais vraiment sur le fil, » raconte le skipper d'APIVIA qui a fait le dos rond et se tenait prêt à adopter cette allure de sauvegarde qui consiste à porter le minimum de surface de voile et à se laisser pousser par le vent et la houle. *« J'avais réduit la grand-voile au maximum et j'étais sous tourmentin, la petite voile d'avant de tempête, mais le bateau accélérât toujours, j'ai tout fait pour le ralentir, c'était très tendu »*, poursuit Charlie qui s'est néanmoins toujours senti bien protégé à bord d'APIVIA qui a la particularité d'avoir un cockpit fermé, à l'abri duquel, même sur le pont il est en sécurité. *« Ce cockpit fermé me protège du vent et des paquets de mer. Il a été conçu pour les mers du Sud. Ce qui est génial, c'est que je peux sortir sans mettre mon ciré, sans m'équiper des pieds à la tête pour mettre le nez dehors, faire un tour d'horizon et vérifier que tout va bien. »*



Charlie s'était bien préparé pour affronter les éléments déchaînés, mais il n'en a pas moins vécu des heures très difficiles. À terre aussi, le team APIVIA se tenait sur ses gardes et aucun des membres de l'équipe a bien dormi sachant que Charlie vivait des heures difficiles à l'autre bout de la planète, seul à bord de son bateau. Pour tous, c'est un immense soulagement qu'il soit sorti indemne de cette tempête qu'il redoutait un peu de peur de déchirer une voile ou d'abîmer le bateau. « *Quand j'ai senti que le plus dur était passé, que le vent commençait à diminuer, j'ai envoyé un message à ma femme et à mon équipe. J'avoue être très content d'avoir passé cette étape. J'espère avoir gagné mes galons de navigateur des mers du Sud* », sourit Charlie.



LE CALME APRÈS LA TEMPÊTE

Depuis, les conditions se sont assagies et Charlie a pu reprendre des forces et ses esprits après cette tempête face à laquelle il a mis beaucoup d'énergie pour bien préserver l'intégrité de son compagnon de route et lui éviter une grosse avarie. À bord d'APIVIA, il s'est octroyé de bons repas qu'il prépare avec sa bouilloire qui pivote en fonction des mouvements du bateau pour toujours rester à l'horizontal. Il a pu aussi engranger un peu de sommeil réparateur. À bord, et tout au long de ce tour du monde en solitaire, Charlie, qui ne peut pas dormir une nuit complète au risque de devoir laisser APIVIA poursuivre sa route sous pilote automatique sans surveillance trop longtemps, s'accorde du sommeil par petites tranches. Il a appris à s'endormir très vite sur son matelas, une sorte de grand pouf et avec son duvet qu'il utilise comme une couverture. Et tant pis, s'il a oublié d'embarquer son oreiller, il se sert d'une polaire qui fait très bien l'affaire roulée en boule pour ses courtes siestes volées à l'intensité de la course, sous des latitudes où les nuits sont très courtes en cette période d'été austral.

Sur le Vendée Globe, les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Et si les éléments accordent un peu de répit à Charlie et ses 26 autres navigatrices et navigateurs solitaires qui composent la flotte après cinq semaines de mer, la course a bel et bien repris ses droits. Et notamment en tête, où une nouvelle aventure commence en direction du Pacifique. Charlie ne cache pas son impatience de passer à cet océan suivant pour laisser ce vilain Indien dans le tableau arrière, accompagné par les albatros dont le vol majestueux l'émerveille. En tout cas, une chose est sûre, il ne souffre pas de la solitude qu'il apprécie dans le contexte de cette compétition océanique, où entre les tempêtes qu'il faut affronter et les calmes qu'il faut déjouer, il n'a jamais le temps de s'ennuyer ! Parcourir ces mers lointaines et sauvages très peu fréquentées reste une chance que notre skipper apprécie à sa juste valeur, heureux de faire ce fabuleux voyage et de réaliser son rêve de tour du monde.

Dans quelques jours seulement, Charlie sera donc dans le Pacifique, l'océan le plus vaste du monde. *« J'ai hâte de découvrir ce nouvel océan et les mers du sud de l'océan. Je pense qu'on va aller beaucoup plus au sud et les températures vont encore baisser. »*



DERNIERES VIDÉOS DU BORD



**Cliquez sur l'image
pour visionner la vidéo**

Après la tempête du début de semaine, le calme s'est installé dans l'océan Indien.

Immersion au cœur de l'Imoca APiVIA qui traverse sa plus grosse tempête depuis le départ du Vendée Globe.



**Cliquez sur l'image
pour visionner la vidéo**

Grâce au kit pédagogique API'Kids, les enfants deviendront de véritables experts de la voile et du bien-être sur le circuit IMOCA aux côtés de Charlie Dalin

2020 est une année très importante pour Charlie Dalin. Le skipper de l'Imoca APiVIA prend le départ de son 1er Vendée Globe, course française à la voile la plus mythique. Une aventure que la mutuelle souhaite partager avec le plus grand nombre, notamment avec les plus jeunes générations qui ont soif de découvertes et de savoirs. À travers ce projet pédagogique, Apivia Mutuelle entend transmettre avec passion l'univers de la voile et de la prévention santé.

À retrouver sur : <http://www.apivia.fr/voile/projet-pedagogique/>